

TOMBOY
Points importants

- Comme dans *Les Témoins*, la nature joue ici un rôle important : la forêt a des allures de conte de fées et symbolise le lieu de tous les possibles pour Laure/Mickael. C'est le lieu où elle peut faire semblant d'être un garçon. Par opposition, l'appartement familial représente la conformité aux codes sociaux et du genre sexuel.
- La question de l'identité sexuelle est abordée de manière ludique, puisqu'elle passe avant tout par le jeu. La réalisatrice ne porte pas un regard moralisateur ou « sociétal » sur ces actes. Elle montre les interrogations d'une adolescente pour qui ce passage n'aura peut-être aucun impact dans sa vie future.
- Le film pose la question de savoir ce qui façonne notre identité, mais il n'offre pas de réponse précise à cette question. Il nous dit que l'identité est une accumulation de choses (la famille, les amis, les désirs personnels, la société).
- Le film montre le besoin de se conformer aux règles de la société, et combien ces règles peuvent être difficiles ou limitantes pour les individus.
- Comme dans *Les Chansons d'amour*, où Ismaël était partagé entre ses sentiments pour Erwann et la pression sociale de se comporter comme un « veuf éploré », Laure est prise entre son désir de jouer avec son corps et les implications sociales que cela peut avoir.
- Tout le film est basé sur la possibilité de jouer avec son apparence physique et avec le genre. La réalisatrice ne pose jamais la question de savoir pourquoi Laure décide de se faire passer pour un garçon, elle s'intéresse surtout au "comment", et à tous les moyens mis en oeuvre pour que personne ne découvre sa "supercherie".
- La fin du film laisse planer un certain doute: était-ce un rêve ou bien la réalité? Céline Sciamma choisit de ne pas offrir de réponse nette et laisse le spectateur se faire sa propre opinion.